6
ZUSAMMENFASSUNG

Im Rahmen einer Doktorarbeit an der Universität Zürich bei Carola Jäggi, Professorin des Lehrstuhls für Kunstgeschichte des Mittelalters, Archäologie der frühchristlichen, hoch- und spätmittelalterlichen Zeit, und Armand Baeriswyl von der Universität Bern, entstand in enger Zusammenarbeit mit dem Amt für Archäologie Thurgau die vorliegende Forschungsarbeit. Mit Fragestellungen zu verschiedenen Aspekten des standesgemässen Wohnens wurden drei in der Nähe von Märstetten liegende Burg- respektive Schlossanlagen ausgewertet. Die Anlagen Ruine Altenburg, Burg Klingen und Schloss Altenklingen liegen geografisch nahe beieinander und ermöglichen eine Auseinandersetzung mit Wohnansprüchen und Wohnbedürfnissen der Bewohnerinnen und Bewohner in ihrer jeweiligen Zeit.

Die archäologische Auswertung der Ruine Altenburg ergab im wesentlichen vier Bauphasen mit der ersten um 900 und drei jüngeren Ausbauphasen. Die Anlage entwickelte sich von wenigen Gebäuden, zu denen ein auffälliger Steinbau (Sakralbau) zählt, zu einer gut befestigten hochmittelalterlichen Burganlage mit gestaffelter Zugangssituation, Umfassungsmauer, Burgturm, Wohngebäude, Sakralbau und Nebengebäuden. Die archäologischen Funde und Speisereste zeugen von wohlhabenden Bewohnerinnen und Bewohnern mit intakten Handelsbeziehungen zum Kauf von Luxusgütern wie Geschmiede oder Gläser mit Fadenauflage, die nicht in der Region hergestellt wurden. Die Altenburg wurde auf Grund des Befundes und der Funde kurz vor 1200 verlassen.

Abgelöst wurde die Anlage von der Burg Klingen, die sich am gleichen Standort befand wie das später errichtete Schloss Altenklingen, nämlich auf der anderen Seite des Kemmenbachtals. Von der Burg sind nur wenige Befunde erhalten, die aber auf eine stattliche hochmittelalterliche Anlage hindeuten, wie sie auch in einer Quelle des 15. Jahrhunderts beschrieben wurde.

1585 kaufte Leonhard Zollikofer die damals baufällige Burg Klingen und liess 1586 ein Schloss erbauen mit dem Ziel, mit der Herrschaft Altenklingen als Fideikommiss die Wohlfahrt seiner Nachkommen und deren zwei seiner Brüder auf ewig zu sichern. Schloss Altenklingen ist eine heute noch sehr gut erhaltene Anlage mit zwei Hauptgebäuden, die durch einen wehrgangähnlichen Zwischentrakt verbunden sind, sowie einer Kapelle und einer Remise.

Die drei Anlagen ermöglichen Aussagen zu Bedürfnis und Möglichkeit der Bewohnerinnen und Bewohner zur Repräsentation, praktischem Wohnen und Sicherheit und dem Ausdruck von religiösem Selbstverständnis. Ein Repräsentationsbedürfnis kann an allen drei Anlagen an verschiedenen Befunden nachgewiesen werden. Die Altenburg zeigt beispielsweise deutlich, wie der Burgturm, ein funktionales Wehrelement, auch zum Status- und Repräsentationsmerkmal wird und formal bis in die Renaissance am Schloss Altenklingen verfolgt werden kann. Zudem kann an der Anlage mit jeder Umbauphase ein Ausbau der wehrtechnischen Bauelemente beobachtet werden. Die Burg Klingen, das zeitliche Mittelstück der Forschung, ist am schlechtesten erhalten. Auf Grund der Auswertungen der Anlagen Altenburg und Altenklingen konnte aber einiges für die Burg Klingen geschlossen werden. Beispielsweise kann mit hoher Wahrscheinlicheit von einer stark befestigten Burg mit Turm und eigenem Sakralbau ausgegangen werden, wobei letzterer wohl der heiligen Wiborada geweiht war. Das Schloss Altenklingen zeigt eine interessante Praxis im Umgang mit für ihre Bauzeit veralteten Bauelementen, die der Burgenarchitektur des Hochmittelalters entlehnt wurden und ein Repräsentationsbedürfnis des Bauherrn bedienten. Zudem wurden vor allem Wehrelemente in ihrer Formensprache korrekt, in ihrer Nutzung jedoch ohne Funktion verbaut. Diese und andere Umsetzungen zeigen das Bedürfnis der Familie Zollikofer, die als Kaufmannsfamilie in St. Gallen erfolgreich gewirtschaftet hatte, sich in den Adelsstand zu erheben oder zumindest sich entsprechend zugehörig zu repräsentieren.

RÉSUMÉ

Le présent travail de recherche a été réalisé dans le cadre d'une thèse de doctorat à l'Université de Zurich, sous la direction de Carola Jäggi, titulaire de la chaire d'histoire de l'art médiéval, d'archéologie paléochrétienne et d'archéologie médiévale, et d'Armand Baeriswyl de l'Université de Berne, en étroite collaboration avec le service archéologique du canton de Thurgovie. Trois châteaux forts ou complexes castraux situés dans les environs de Märstetten ont fait l'objet d'une étude axée sur des problématiques précises, à savoir les aspects de l'habitat liés au statut social. Les complexes correspondant aux ruines d'Altenburg, au château-fort de Klingen et au château d'Altenklingen sont très proches sur le plan géographique, ce qui permet d'étudier quelles étaient les exigences en matière d'habitat aux différentes époques.

L'évaluation archéologique des ruines d'Altenburg a permis de dégager trois grandes phases de construction, la première s'insérant vers l'an 900, à laquelle succédèrent trois phases d'extension plus récentes. Le complexe s'est développé à partir de quelques bâtiments seulement, dont une construction en dur spécifique (édifice sacré), pour aboutir au Moyen Âge classique à un château fort bien défendu auquel on accédait de manière à découvrir l'ensemble pas à pas, avec un mur d'enceinte, une tour, un bâtiment d'habitation, un édifice religieux et des structures annexes. Le mobilier archéologique et les vestiges alimentaires témoignent de l'aisance des habitants: ils entretenaient des relations commerciales leur permettant d'acquérir des biens de luxe comme des pièces d'orfèvrerie ou des verres ornés d'incrustations de fils, qui n'étaient pas confectionnés dans la région. Sur la base des structures et du mobilier découverts, on proposera un abandon d'Altenburg peu avant 1200.

Le complexe fut remplacé par le château fort de Klingen, qui se dressait au même emplacement que le château d'Altenklingen, érigé ultérieurement de l'autre côté de la vallée du Kemmenbach. Seules de rares structures appartenant au château fort se sont conservées, mais elles indiquent qu'il s'agissait d'un imposant édifice construit au Moyen Âge classique et par ailleurs décrit dans une source du XV^{e} siècle.

En 1585, Leonhard Zollikofer acheta le château fort de Klingen, alors en piteux état, et fit édifier un complexe dont le rôle était d'assurer la prospérité à sa descendance et celle de ses frères, avec la seigneurie d'Altenklingen en tant que fidéicommis. Aujourd'hui encore, le château d'Altenklingen, très bien conservé, se constitue de deux édifices principaux reliés par une aile intermédiaire évoquant un chemin de ronde, ainsi que d'une chapelle et d'une remise.

L'étude des trois complexes permet d'émettre des conclusions quant aux exigences et aux ressources des maîtres des lieux en matière de représentation sociale, quant aux aspects pratiques de l'habitat et aux critères liés à la sécurité, ainsi que pour ceux portant sur l'expression de l'identité religieuse. On décèle ce besoin d'ostentation dans chacun des trois complexes. L'Altenburg permet d'illustrer ce phénomène: dans un premier temps, la tour constitue un simple élément défensif, avant de devenir un édifice auquel on attribue certaines caractéristiques reflétant le statut social des propriétaires, dont on pourra suivre l'évolution formelle jusqu'à la Renaissance. Par ailleurs, on observe que chaque phase de transformation s'accompagne d'une extension des éléments architecturaux techniquement liés à la défense du complexe. Le château de Klingen, sur le plan chronologique au centre des recherches, est celui qui est le moins bien conservé. L'analyse des ouvrages d'Altenburg et d'Altenklingen nous autorise cependant à formuler quelques conclusions, puisqu'on peut entre autres supposer que le château-fort de Klingen correspondait à un ouvrage particulièrement bien fortifié, avec une tour et un édifice religieux, sans doute consacré à sainte Wiborada. Dans le cas du château d'Altenklingen se dégage une pratique architecturale intéressante, liée à la manière d'utiliser les éléments tombés en désuétude, empruntés aux châteaux forts du Moyen Âge classique et relevant de la volonté du maître d'ouvrage d'illustrer son statut social. En particulier, les éléments défensifs ont été construits correctement sur le plan formel, bien que les aspects fonctionnels en soient devenus inexistants. Ces réalisations et bien d'autres montrent la nécessité qu'éprouvait la famille Zollikofer, des marchands, de se présenter de manière à souligner son appartenance à une noblesse acquise à Saint-Gall grâce à sa prospérité.

Traduction: Catherine Leuzinger-Piccard

RIASSUNTO

Il presente lavoro di ricerca è stato sviluppato in stretta collaborazione con l'Ufficio di Archeologia del Canton Turgovia, nell'ambito di una tesi di dottorato di ricerca svolta presso l'Università di Zurigo e diretta da Carola Jäggi, Professoressa ordinaria di Storia dell'arte medievale e Archeologia paleocristiana e medievale, e da Armand Baeriswyl dell'Università di Berna.

Lo studio si concentra su tre complessi fortificati situati in prossimità di Märstetten, con un approccio mirato a rilevare come essi siano stati di volta in volta modificati per adeguarsi allo status sociale di chi vi dimorava. La rovina di Altenburg, la fortezza di Klingen e il castello di Altenklingen sono geograficamente vicini tra loro e consentono di esaminare l'evoluzione delle esigenze e dei bisogni delle loro e dei loro abitanti nelle rispettive epoche.

L'analisi archeologica della rovina di Altenburg ha rivelato, in sostanza, quattro fasi costruttive: la prima, che risale circa al 900 d.C., e tre fasi di espansione più recenti. Il complesso fortificato di epoca basso medievale si sviluppa a partire da un insieme di pochi edifici – tra cui ne spicca uno in pietra (edificio sacro) – ed è provvisto di ingressi sfalsati, cinta muraria, mastio, edifici abitativi, edificio sacro e costruzioni secondarie. I reperti archeologici e i resti alimentari testimoniano di abitanti benestanti, che dispongono di una rete di rapporti commerciali ininterrotti nel tempo che permettono l'acquisto di beni di lusso, come oggetti di oreficeria o bicchieri con fili applicati, che non vengono prodotti nella regione. In base al contesto di ritrovamento e ai reperti, Altenburg viene abbandonata poco prima del 1200.

Ad Altenburg si sostituisce la fortezza di Klingen, situata nello stesso luogo in cui verrà edificato, in seguito, il castello di Altenklingen, ovvero sul versante opposto della valle del Kemmenbach. Della fortezza sono conservati solo pochi resti, che sono tuttavia indizio di un imponente complesso medievale, così come viene descritto anche in una fonte del XV secolo.

Nel 1585 Leonhart Zollikofer acquista la fortezza di Klingen, allora in stato di forte degrado, e al suo posto fa costruire un castello. Rende poi il dominio di Altenklingen un fedecommesso, con l'obiettivo di garantire il benessere alla propria discendenza e a quella dei propri fratelli. Il castello di Altenklingen è oggi un complesso molto ben conservato, che presenta due edifici principali collegati da un'ala intermedia simile a un cammino di ronda, una cappella e una rimessa.

I tre complessi permettono di formulare delle osservazioni sui bisogni e sulle possibilità dei e delle residenti, specialmente per quanto riguarda gli aspetti della rappresentazione di sé, la vita di tutti i giorni, la sicurezza e l'espressione della propria coscienza religiosa. L'esigenza di fornire una rappresentazione di sé che rispecchi il proprio rango può essere documentata per tutti e tre i complessi sulla base di diversi dati. Ad esempio, la rovina di Altenburg mostra in maniera chiara come il mastio, un elemento funzionale alla difesa, diventi anche attributo di status e quindi strumento di rappresentazione e si mantenga, a livello formale, fino al Rinascimento, come testimonia il castello di Altenklingen. Inoltre, grazie a ogni ristrutturazione è possibile osservare un ampliamento degli elementi architettonici a carattere difensivo. Il complesso che per la critica è cronologicamente intermedio, la fortezza di Klingen, è quello peggio conservato. Sulla base delle valutazioni dei complessi di Altenburg e Altenklingen, tuttavia, è possibile affermare che si tratta, con grande probabilità, di una struttura massicciamente fortificata, dotata di una torre e di un proprio edificio sacro – quest'ultimo dedicato, molto verosimilmente, a santa Wiborada.

Il castello di Altenklingen permette di mettere in evidenza un approccio interessante per quanto riguarda l'uso di elementi costruttivi datati per l'epoca, che derivano dall'architettura delle fortezze basso medievali, al fine di rispondere alle esigenze di rappresentazione dei committenti. È il caso soprattutto degli elementi difensivi, che si richiamano sì alle forme architettoniche abituali, ma che non espletano più le funzioni a esse tradizionalmente associate. Questi e altri interventi rendono manifesto il desiderio della famiglia Zollikofer, che si era arricchita nei commerci a S. Gallo, di elevarsi al ceto nobiliare o, perlomeno, di dare l'impressione di farne parte attraverso un'adeguata strategia di autorappresentazione.

Riassunto: Martina Albertini

SUMMARY

The research presented here was carried out as part of a PhD dissertation supervised by Professor Carola Jäggi, Chair of Medieval Art History, Archaeology of the Early Christian Period and the High and Late Middle Ages and by Armand Baeriswyl from the University of Bern in close cooperation with the Department of Archaeology of Canton Thurgau. The project aim was to examine a series of research questions regarding various aspects of high-status living at three castle complexes near Märstetten. The castle ruins of Altenburg and the castles of Klingen and Altenklingen are all located in the same region and allow us to study the living standards and requirements of the people who lived there during the different periods concerned.

The archaeological study of the Altenburg ruins identified four phases of construction, the first of which dated from around 900 and was followed by three phases of extension. The complex began with a small number of buildings, one of which was an ostentatious (sacred) stone edifice, and later evolved into a heavily fortified high medieval castle complex with staggered access, a curtain wall, a tower, residential buildings, a sacred edifice and outbuildings. The archaeological finds and food remnants attest to wealthy inhabitants with trade contacts that provided them with the opportunity to purchase luxury commodities such as goldwork and glass with applied trails which were not produced locally. Based on the finds and features, Altenburg Castle was abandoned shortly before 1200.

It was replaced by Klingen Castle, built on the same site as the later Altenklingen Castle on the opposite side of the Kemmenbach Valley. Only a few features of the earlier castle have survived. It appears to have been an impressive high medieval complex, as confirmed by a description in a 15th century written source.

In 1585, the then dilapidated castle was acquired by Leonhard Zollikofer, who rebuilt the castle in 1586 with the aim of securing the future welfare of his and his brother's descendants by creating the entailed estate of Altenklingen. Today, Altenklingen Castle is a very well-preserved complex; two main buildings are linked by a parapet walk and there is also a chapel and a carriage house.

The three sites clearly show the desire and opportunity on the part of the inhabitants to maintain a lifestyle befitting their rank based on representation and practical living standards as well as on security and religious expression. The desire to display one's elevated status can be seen in various features at all three sites. The castle ruins of Altenburg, for instance, clearly show how the castle tower, initially a functional defensive component, became an element of status and representation, which formally continued into the Renaissance period at Altenklingen Castle. The ruins also demonstrate how each phase of renovation included an extension of the defensive components. Klingen Castle, which dates from the middle phase of the period studied was the least well-preserved. The results obtained from the study of the Altenburg and Altenklingen sites, however, also allow us to draw conclusions with regard to Klingen Castle. It is highly likely that it was a heavily fortified castle with a tower and a sacred building, which was probably dedicated to Saint Wiborada. Altenklingen Castle is an interesting example of how architectural components, which would have been outmoded at the time of their construction, were used. Borrowed from high medieval castle architecture, they met the owner's desire to express his status. Moreover, some of the defensive components stand out for being formally correct but of no use functionally. This, along with other aspects shows that the Zollikofer dynasty, a family of successful merchants from St Gallen, were eager to rise to the ranks of the nobility, or at least to project an image of belonging there.

Translation: Sandy Hämmerle